

# **EROSION ET CHARGE DES EAUX DE RUISSELLEMENT EN ZONE MONTAGNEUSE (OUEST-CAMEROUN) CAS DU BASSIN VERSANT NORD DE LA MIFI**

**H.B. Djeuda Tchapnga\*, M. Tsalefac\*\*, E. Tanawa\*\*\*, J.P. Tchinda\*\***

\* Laboratoire des Sciences de l'eau, Faculté de Sciences, Université de Yaoundé I,  
BP 812 Yaoundé Cameroun (Email: hdjeuda@uycdc.uninet.cm).

\*\* Département de Géographie, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines,  
Université de Yaoundé I, BP 755 Yaoundé Cameroun.

\*\*\* Laboratoire de l'Environnement et Sciences de l'eau (LESEAU), ENPS,  
BP 8390 Yaoundé Cameroun (Email: etanawa@camnet.cm)

## **Résumé**

Dans la région Ouest du Cameroun occupée par les groupes ethniques Bamiléké et Bamoun, la forte pression démographique et les reliefs accidentés amènent les populations locales à cultiver presque toutes les terres accessibles. Dans cette région, les populations sont essentiellement rurales et les exigences de productivité optimale des sols sont toujours croissantes.

A partir des données météorologiques de six stations, situées dans le bassin versant Nord de la MIFI, les auteurs établissent que pour la période 1971-1992, le bilan hydrique annuel moyen se répartit de la manière suivante : les précipitations varient entre 1960 et 2286 mm. Sur l'ensemble des sites, 40 à 63 % de cette lame d'eau s'évaporent, tandis que 25 à 35% ruissellent. Seulement 8 à 37 % de la lame d'eau précipitée s'infiltrent pour recharger les nappes souterraines. Les bilans mensuels montrent que pour toutes ces stations la période de novembre à février est déficitaire, car la hauteur d'eau correspondant à l'évapotranspiration potentielle est supérieure à la hauteur pluviométrique.

Sur le site expérimental de Bameka I, deux parcelles aménagées ont permis de réaliser l'inventaire et l'évaluation quantitative des sols érodés par les eaux de ruissellement. Au mois d'août, le plus pluvieux de l'année, la quantité moyenne des particules solides érodées par l'unité de surface de sol, est de 820 g/m<sup>2</sup>. L'extension de ce résultat à l'ensemble du bassin Nord de la MIFI, soit 9524 km<sup>2</sup>, permet d'établir que, toutes choses étant égales par ailleurs, environ 7,8 millions de tonnes de terre sont annuellement érodées dans ce bassin.

A ce rythme, les sols des pentes du bassin perdent progressivement leur horizon supérieur au profit des ruptures de pente à profil convexe et des bas-fonds. L'évolution actuelle des sols se traduit par une action mécanique intense des eaux de ruissellement sur les sols et par l'accumulation des matériaux dans les zones de bas-fond.

**Mots clés :** Bilan hydrologique ; Erosion ; Stabilité des versants

**RESEAU  
EROSION**



**Référence bibliographique Bulletin du RESEAU EROSION**

**Pour citer cet article / How to cite this article**

Djeuda Tchapnga, H. B.; Tsalefac, M.; Tanawa, E.; Tchinda, J. P. - Erosion et charge des eaux de ruissellement en zone montagneuse (ouest Cameroun) cas du bassin versant nord de la Mifi, pp. 67-67, Bulletin du RESEAU EROSION n° 20, 2000.

Contact Bulletin du RESEAU EROSION : [beep@ird.fr](mailto:beep@ird.fr)